

D'âge. Comme on dit, ils ont la classe à outils.» A traduire par: «Ils possèdent un bon bagage technique.» Quelques-uns vont même effectuer leur entrée en équipe nationale seniors la saison prochaine.

#### La même éducation

C'est là que réside l'intérêt majeur de cette équipe du RCF: elle est en grande partie issue de l'école de rugby du club. «La colonne vertébrale de l'équipe y a effectué toutes ses classes. Ces jeunes se connaissent depuis des années, et même si on n'a pas vraiment de leader, je ne le



### Je préfère avoir un groupe d'irréductibles qui a grandi avec la même éducation

SERGE MABBOUX

conçois pas comme une faiblesse», estime Mabroux. «Je préfère avoir un groupe d'irréductibles qui a grandi avec la même éducation.»

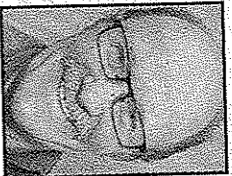
Serge Mabroux en a la conviction: «Fribourg n'a jamais eu une

équipe comme celle-là. Je crois en son potentiel et, si on continue à travailler, on peut prétendre à la ligue A dans deux ou trois ans.» A condition de ne pas relâcher la pression: «On voit que tout le boulot effectué en

amont commence à payer. Mais c'est un travail répétitif. Il faut être là en permanence pour guider ces jeunes et leur permettre d'acquiescer les indispensables automatismes.» Serge Mabroux a l'enthousiasme communicatif et le verbe coloré. Et quand il parle en gesticulant, ses joueurs ne le lâchent pas du regard.

Demain à 15 h au Guinzet, le RCF tentera de débloquer son compte en affrontant Zoug. Avec fierté et orgueil. |

## LES VAGUES DE LA SEMAINE



CHARLY RAPPO

#### AU SOMMET

### Werner Dössegger

Neuf fois vainqueur de Morat-Fribourg dans les années 70, Werner Dössegger était de passage à Fribourg en début de semaine pour présenter la 75<sup>e</sup> édition. Voici un petit extrait de l'interview parue dans «La Liberté» de mercredi et que nous soumettons à la méditation des footballeurs et hockeyeurs professionnels «épuisés» par deux entraînements par jour: «Je travaillais neuf heures quinze par jour et je n'ai jamais pu prendre une heure pour m'entraîner.» Et le petit Argothen, qui avait le niveau mondial, courait 80 km par semaine.

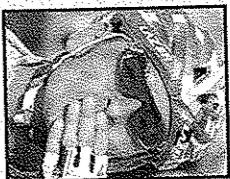
#### AU CREUX

### Majid Pishyar

Les Genevois ont pour habitude de se moquer des problèmes du reste de la Romandie. Mais cette fois, c'est eux qui nous font bien marquer. La recherche d'un président pour ce qui fut un grand club, le Servette FC, est un feuilleton comique dont tout indique que la fin ne se fera pas. On souhaite se tromper, mais comment l'Iranien Majid Pishyar pourrait-il réussir à Genève après avoir si lamentablement dirigé l'équipe autrichienne de l'Admira Wacker? A son bilan: deux relégations et une liquidation financière avec des dettes de 3,4 millions d'euros...



KEYSTONE



KEYSTONE

#### AU SOMMET

### Paolo Bettini

Paolo Bettini, on l'a toujours bien aimé parce qu'il est la preuve qu'un petit coureur peut aussi réussir à vélo. A part ça, son comportement dans le mondial de Varese a été exemplaire. Il a cherché à gagner, mais quand il a vu que ce ne serait pas son jour, il a joué le jeu de l'équipe d'Italie, qui s'est imposée. Et il a multiplié les gestes sympas pour son aïeul au vélo. Nous, on se souviendra surtout de ce championnat de Zurich où Bettini, malgré des ennemis mécaniques, avait joué au chat et à la souris avec ses rivaux dans les «Berg» qui entourent Zurich.

#### AU CREUX

### Sébastien Epiney

On a appris cette semaine que le dopé de la Patrouille des glaciers était le Français Patrick Blanc. Il n'a pas de quoi en être fier, mais nous, on a été choqué par les propos du Valaisan Sébastien Epiney, membre de l'équipe suisse de ski-alpinisme. Extraits puisés dans «Le Nouvelliste»: «Je ne suis pas surpris que ce soit Patrick Blanc. Je suis soulagé qu'il ait été enfin attrapé. J'ai toujours été convaincu que ce gars-là était un tricheur.» Quand la lapidation a commencé, c'est trop facile de lancer aussi ses pierres. GEORGES BLANC



VINCENT MURITH